L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er FEVRIER 1873. 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 1ER FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Placide J. Spear, à la Bourse d'Encan St-Louis, rue St-Louis—Deux terrains, coin Orléans et Dorgenois et coin Ste Anne et Dorgenois.

Par Charles E. Fortier, à la Bourse d'Encan St-Louis, rue St-Louis—Propriété de valeur, rue de l'Esplanade.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins.

Par G. de Feriet & John G. Mon.oso, dans leurs bureaux, au No 80 de la rue Royale—Pupitres, tabourets, chaises, etc.

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins, fer en plaque. Aussi, au Tivoli Circle, près la rue Delord, Charbon de Pittsburg.

Par Vincent & Co. à leur salle d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—Linge d'hiver, lingerie de messieurs, chapeaux, malles.

Par Hoffman, Marks & Co., au no 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, "notion", articles de fantaisie, dentelles et broderies.

Quincaillerie et Coutellerie!—Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur.

Prix de l'abonnement à l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents.

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

SPECTACLES.

Samedi, 1er Février 1873.

OPÉRA—A midi, Marie Jeanne; le soir, Les Diables Roses et les Ouvriers.

ACADÉMIE—A midi et le soir: Aladin.

VARIÉTÉS—A midi et le soir: King Henry VIII.

ST. CHARLES—A midi, Paul Clifford; le soir, Colleen Bawn.

MUSÉE D'ANATOMIE—40 rue St-Charles.

L'ESPRIT DE RACE.

L'émancipation des noirs et leur admission à la jouissance des droits civils et politiques, sans aucune transition, a créé au lendemain de la guerre de sécession, un état de choses qui devait nécessairement susciter des embarras et des troubles. Tandis que les blancs du Sud n'accueillaient qu'avec répugnance et méfiance des mesures qui leur paraissaient propres à engendrer le désordre, l'anarchie et la ruine, les affranchis, incapables de comprendre les droits et les devoirs nouveaux qui leur étaient dévolus, se trouvaient disposés à suivre, aveuglément, les conseils de ceux qui les flattaient et, par suite, à servir d'instruments à ceux-ci.

On sait comment ce rôle de flatteurs et de conseillers a été joué par la catégorie d'individus qu'on a désignés sous le nom de carpet-baggers, et quel parti ils ont tiré de l'aveugle obéissance des affranchis. Ils ont pris la part du lion dans les dépouilles et n'ont donné aux gens de couleur qui leur ont servi d'intermédiaires, que les bribes de leurs festins. Quant à la masse des nouveaux citoyens, elle n'a absolument tiré aucun profit des spoliations et des gaspillages commis par ses meneurs avec son aide.

Aujourd'hui, les gens de couleur commencent à s'apercevoir qu'ils ont tiré les marrons du feu pour les Bertrand carpet-baggers, et ils trouvent lourde la discipline qu'on leur a imposée. Déjà, ils laissent éclater leur mécontentement, et, avant peu, ils seront en révolte ouverte contre les aventuriers auxquels ils ont jusqu'ici servi d'instruments.

Cette disposition pourrait être mise à profit par la population blanche pour amener un rapprochement avec la population de couleur sur la base de leurs intérêts communs. Les arguments abondent et les blancs sont tout disposés à former une alliance avec ceux qui sont leurs auxiliaires naturels dans les luttes du travail, pour débarrasser leurs Etats des harpies qui s'y sont abattus à la suite de la guerre. Il s'est opéré, dans les dispositions des blancs, à cet égard, un profond changement depuis quelques années. Depuis deux ans, c'est de leur côté que sont parties toutes les avances; mais elles ont été, jusqu'ici repoussées ou dédaignées par les hommes de couleur.

C'est en ceux-ci, aujourd'hui, que nous trouvons des obstacles à une entente. Ces obstacles viennent d'une éducation politique fausse, qui leur a donné des notions exagérées sur leurs droits tout en les laissant dans l'ignorance absolue de leurs devoirs et qui a développé chez eux l'esprit de race et d'exclusivisme qui tend, de plus en plus, à s'effacer chez les blancs.

Les gens de couleur qui ont été si maltraités par leurs perfides amis, les carpet-baggers, dans la distribution et le partage des profits légitimes et illégitimes du pouvoir, ont actuellement des prétentions exorbitantes. Ils veulent un partage égal des places, sans comprendre que, par ce système, on perpétuerait dans la vie politique la distinction de race et de couleur contre laquelle ils protestent dans les relations de la vie civile.

Nous avons eu, depuis quelque temps, maintes preuves de ces exigences déraisonnables et les clubs de gens de couleur, de la Nouvelle-Orléans, viennent de nous en fournir un nouvel exemple par la démarche qu'ils ont faite auprès de M. Lewis, administrateur de facto du département des améliorations.

Des comités de ces Clubs sont venus faire des remontrances à M. Lewis parce qu'il n'avait donné de places qu'à une petite majorité des hommes qui lui avaient été recommandés, et ils lui ont carrément demandé la destitution d'un certain nombre d'employés et leur remplacement par les hommes de couleur désignés par eux.

M. Lewis, qui est lui-même un homme de couleur et un républicain, a fait justice de ces prétentions dictatoriales. Après avoir rappelé qu'il avait fait la plus large part à l'élément de couleur dans la distribution des emplois, il a déclaré à ses interlocuteurs qu'il n'était pas en fonctions uniquement pour se conformer aux vues de tel ou tel parti, de telle ou telle race, mais pour administrer les affaires de son département pour le bien de toute la communauté, des démocrates aussi bien que des républicains, des blancs aussi bien que des gens de couleur; qu'il était responsable des actes de ses employés et qu'il entendait n'avoir que des hommes capables et dignes de confiance sous ses ordres.

Cette petite leçon sera peut-être perdue pour ceux à qui elle a été donnée, mais elle est venue fort à propos signaler la voie fausse dans laquelle sont entrés les gens de couleur. La masse des affranchis est ignorante et elle se laisse, aujourd'hui, guider par des meneurs de sa race qui, ayant fait leur éducation politique à l'école des carpet-baggers, ne voient d'autre objet à la politique que la satisfaction de leurs appétits par l'obtention des places publiques. La capacité n'est rien à leurs yeux, car ils sont imbus de cette idée qu'un emploi n'a d'autre but que d'enrichir celui qui l'occupe.

Tant que les blancs ne se donneront pas la peine de se mettre en rapport avec les noirs et de les éclairer, ils ne réussiront pas à opérer un rapprochement et une réconciliation, car ils se heurteront à des exigences inadmissibles et à une ignorance doublée d'égoïsme et de corruption. L'éducation morale et politique des affranchis est à refaire et c'est à cette tâche que doivent se dévouer les blancs s'ils veulent soustraire les nouveaux électeurs à l'influence de politiciens corrompus et sans scrupules.

UN TRÉSOR.—Le SOZODONT purifie, le SOZODONT jaunit, le SOZODONT gratifie toutes les personnes qui en usent. Il se vend chez les droguistes et parfumeurs. mar,je,sam

Mort de Cuthbert H. Slocomb.

La Nouvelle-Orléans vient de faire une perte regrettable dans la personne du capitaine Slocomb, qui a succombé hier dans sa 41me année, à une maladie de poitrine. Quoique jeune encore, Cuthbert H. Slocomb occupait déjà un rang éminent dans la communauté à laquelle il avait rendu des services de plus d'un genre. Il était doué d'une grande activité et d'une grande énergie. Tout jeune, il en avait donné des preuves en faisant un service actif dans les rangs des pompiers, où il n'y était arrivé au grade de chef de pompe que par son zèle et son assiduité. Au début de la guerre de sécession, il partit dans l'artillerie Washington, et pendant toute la durée de la guerre, il fit preuve d'une grande bravoure. Blessé à Shiloh où il servait comme lieutenant de la 5me compagnie, il fut nommé capitaine, et il continua à servir en cette qualité, sans vouloir accepter de promotion, jusqu'à la fin de la guerre. Sa défense du fort espagnol à Mobile lui fit le plus grand honneur.

Depuis la guerre, le capitaine Slocomb a employé son énergie, non-seulement à relever sa fortune compromise, mais encore à encourager toutes les entreprises d'utilité publique. Il a été l'un des organisateurs de l'Association de la Foire agricole et industrielle de la Louisiane, et l'un des fondateurs du nouveau Jockey Club de la Louisiane. Il y a deux ans, il organisa la première Association de Citoyens dans le but de mettre un frein aux dilapidations de la Législature radicale. Comme président de cette Association, il fit une guerre acharnée à la coalition qui donna le monopole de drainage à une compagnie d'agioteurs.

Dans toutes les organisations qui avaient pour objet d'embellir la ville, d'y attirer des visiteurs, ou de protéger les entreprises artistiques, on était sûr de trouver le nom de Slocomb en tête des listes de souscription. Il ne se contentait pas de souscrire libéralement de son argent aux œuvres charitables, il payait de sa personne; on le vit, lors des inondations de 1870 et 1871, aller lui-même, dans une embarcation, porter des provisions aux familles cernées par les eaux.

Il laisse pour regretter sa mort une famille éplorée et de nombreux amis. Son enterrement doit avoir lieu aujourd'hui, à trois heures après-midi.

Revue des Journaux.

L'auguste assemblée qui donna aux Etats-Unis leur première constitution et valut à la république naissante les sympathies et l'admiration des esprits libéraux, des cœurs généreux du monde entier, était composée d'hommes inaccessibles à l'ambition personnelle, s'effaçant devant la volonté de leurs mandataires, sacrifiant tout à l'intérêt du pays—en un mot, de véritables modèles de fidélité, d'abnégation et de dévouement. Washington, auquel la convention réservait les honneurs suprêmes et qu'on ne soupçonna jamais d'y avoir aspiré, dominait ses collègnes de l'éclat de son nom, de la grandeur de ses services, de la puissance irrésistible de sa vertu. Si un ambitieux vulgaire avait osé, comme cela se voit de nos jours, travailler et faire contribuer les autres au triomphe de ses projets ou à la glorification de sa chétive personnalité, son séjour à Philadelphie n'eût pas été de longue durée. Nous n'avons pas de Washington en Louisiane, le Picayune aurait pu se dispenser de nous le dire, mais il faut que l'opinion se réveille et fasse pour l'Etat ce que l'illustre américain a fait pour la république dont il était le fondateur et le plus radieux ornement; il faut que la communauté, par l'intermédiaire de ses représentants, donne clairement à entendre à certains individus qu'elle ne leur permettra pas, sous prétexte d'obligations problématiques ou d'engagements plus ou moins avouables, de songer à eux-mêmes avant de songer à la sauver. Les réflexions de notre confrère sont évidemment basées sur les rumeurs de menées souterraines, peut-être même sur des actes publics qui sont, à cette heure, un des nombreux sujets de conversation.

—Le Picayune consacre un intéressant entrefilet à messieurs les officiers de la douane, qui, paraît-il, viennent d'essuyer un nouvel échec au sénat des blancs, des noirs et des jaunes. Ne serait-ce pas un nouvel indice du commencement de leur fin? Quoiqu'il en soit, les bigarrés et les gabelous ne s'aiment pas ou ne s'entendent plus; Mr. P. Félix Herwig en sait quelque chose. Cet honorable est sénateur, député de Mr. Casey et tuteur de ce dernier. Il voulait que Mr. Ike Ullman, membre de la Législature de 1872 et dont le nom figure actuellement sur la liste des employés de la douane parce qu'il est beau-frère de Mr. Herwig fût nommé percepteur des taxes du premier district, mais le gouverneur créé par le décret du juge Durell donna l'incomparable sinécure à M. N. C. Folger. Les officiers fédéraux tentèrent l'impossible pour empêcher la confirmation du choix de Mr. Kellogg; ils obtinrent, au moment décisif, deux votes seulement et c'étaient ceux des frères Herwig. Le champion de Mr. Ullman est atteint, comme Mr. Grant, de la détestable beau-frérie, mal incurable qu'on ne trouve pas encore dans les dictionnaires de médecine.

Le Times n'aime pas la manière dont le congrès se propose de distribuer les millions que les arbitres de Genève ont condamné l'Angleterre à compter aux Etats-Unis. Si les honorables se laissent convaincre par les arguments du journal de la rue du Camp, les capitalistes et les armateurs qui ont tant souffert des courses de l'Alabama n'auront qu'à se féliciter du résultat de cette généreuse intervention. Mr. Benjamin F. Butler, partisan des labyrinthes judiciaires et chairman du comité de la chambre, a présenté, au nom de ce dernier, un rapport dans lequel il est dit que moins de la moitié de la somme allouée au gouvernement américain suffisant à couvrir les réclamations directes, le reste doit être versé dans la caisse nationale; que l'argent appartient aux Etats-Unis et que nulle corporation, nul individu, ne saurait y prétendre légalement. Le Times s'élève contre une semblable décision. Les réclamations, bien qu'elles aient été soumises au tribunal par le gouvernement, étaient individuelles, ainsi que le prouve le texte du document. Le comité veut, en outre, que les fonds soient distribués, non par une commission siégeant à Washington conformément à l'arrêt des arbitres, mais par les cours de circuit des Etats-Unis—sous prétexte que la commission serait à la merci d'agents sans foi dont les honoraires engloutiraient un quart ou un tiers du montant.

—Notre confrère voit poindre à l'horizon la reprise des paiements en espèces; elle a même, à ses yeux, la forme d'une grosse étoile brillant dans notre ciel rien moins que bleu. Il ne faudrait pas, cependant, nous bercer trop tôt d'espérances qui pourraient bien ne pas se réaliser. Le bill Sherman, que le sénat adoptera selon toute probabilité, fixe la date de la reprise au 1er janvier 1874; la chambre, de son côté, à en juger par l'action récente de son comité, veut que la mise à exécution du nouveau projet de loi ait lieu au mois de mai de cette année. Le manque d'entente ferait naître des doutes et amènerait des difficultés qu'il est urgent d'éviter, car le commerce s'en ressentirait trop vivement. La reprise, si elle commençait en mai, ajouterait, à moins de mesures protectrices, aux dettes contractées en greenbacks, la différence qui existe actuellement entre la monnaie courante et l'or.

Le sénateur Morton ayant exprimé l'opinion que la décision du bureau d'élections n'est pas du ressort du comité dont il est président, et que le comité doit uniquement s'assurer de la nature des preuves sur lesquelles cette décision est basée—le Republican cherche à cacher son mécontentement dans un long article que le représentant de l'Illinois ne lira pas.

L'organe douanier insiste sur ce que le congrès se fonde sur les affidavits des commissaires des Etats-Unis, et sur ceux-là seulement. Sa faible voix n'arrivera pas jusqu'à Washington; d'ailleurs, les autorités savent à quoi s'en tenir sur la conduite des officiers fédéraux et n'ont pas lieu de les en remercier.

CONCERTS RUBINSTEIN.—Le second de ces concerts a eu lieu, hier soir, à l'Opéra, devant un auditoire d'élite qui a applaudi avec enthousiasme chacun des morceaux exécutés par Rubinstein, l'incomparable pianiste, et par Wieniawski l'éminent violoniste. Rubinstein a exécuté des Etudes symphoniques de Schumann, une Sonate de Weber, et plusieurs morceaux de sa composition, et Wieniawski un air de Vieuxtemps, "Légende et airs russes," de sa composition et le Carnaval de Venise. Chacun de ces morceaux a été l'occasion d'une ovation pour l'exécutant. Nous n'avons entendu exprimer que les éloges les plus enthousiastes sur les deux grands artistes que M. Grau nous a amenés.

Le troisième concert aura lieu aujourd'hui, à DEUX HEURES, à l'Opéra, et le quatrième demain soir, aux Variétés. Dans le concert de ce jour, Rubinstein exécutera des morceaux de Handel, de Mendelssohn, de Chopin, de Liszt, de Schubert, et une barcarole et une étude de sa composition; Wieniawski exécutera la fantaisie de Ernst sur Le Pirate, la "Légende" et une valse "Caprice" de sa composition; Mesdemoiselles Liebhart et Ormeni chanteront plusieurs morceaux.

Les prix d'entrée pour le concert de ce jour seront de UNE PIASTRE et on pourra retenir des places de parquet sans augmentation de prix. Les places dans les loges de premières seront à une piastre et demie.

Les prix du concert au Théâtre des Variétés seront les mêmes que ceux d'aujourd'hui.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous rappelons au public que la matinée commencera aujourd'hui, à onze heures précises, à cause du concert Rubinstein. On jouera Marie-Jeanne ou La Femme du Peuple; M. Ariste et Mme Geslin remplissent les principaux rôles. Les portes ouvriront à dix heures et demie.

Ce soir, le programme se compose des Diables roses, vaudeville en 5 actes, et des Ouvriers, drame-comédie en vers.

Demain, la première représentation de Patrie, grand drame en 5 actes et 8 tableaux, de Victorien Sardou, avec grande mise en scène.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La première représentation de la pièce burlesque intitulée Aladdin a attiré beaucoup de monde hier soir à ce théâtre.

Miss Lydia Thompson a obtenu, comme toujours, un succès éclatant, ainsi que M. Harry Beckett.

Les rôles sont ainsi distribués: Aladdin, miss Lydia Thompson;—le Sultan, John Bryer;—le Grand Vizir, Mlle Carlotta Zerbini;—Pekoé, Mlle Camille Dubois;—Abanazar, M. Willie Edouin;—Te-To-Tum, Mlle Fannie Leslie;—l'Esclave de la lampe, Mlle Tillie Earle;—le Génie de l'anneau, Mlle Jennie Wheatleigh;—la Veuve Twankey, M. Beckett;—la princesse Badroulboudour, Mlle Eliza Weathersby.

La pièce sera répétée ce soir.

LA MORT DE NAPOLÉON III ET LA PRESSE PARISIENNE.—Nous publierons demain des extraits des commentaires des principaux journaux de Paris, sur la mort de Napoléon III.

LA QUESTION SUCRIÈRE.—Nous avons reçu deux nouvelles communications sur ce sujet; nous publierons celle de "Defecator," mardi; notre autre correspondant "Progrès" désire que sa communication soit publiée, il doit nous faire connaître son nom.

LE DR. SPINNEY.—Le Dr Spinney, dont l'annonce se trouve à notre quatrième page, vient de transporter son cabinet de consultation du No. 180 de la rue du Canal au No. 219 de la même rue.

Législature de la Louisiane.

Séance du 31 Janvier 1873.

SÉNAT.

Le Sénat se réunit à midi et demi, présidé par l'hon. D. B. Penn, lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

A l'appel nominal 17 sénateurs répondent à leurs noms.

MM. Campbell, Noland et Jenks se présentent et forment le quorum.

Les sénateurs se rendent à la Chambre des représentants pour voter pour un sénateur au Congrès.

Après l'élection, les sénateurs se retirent à leur salle.

Le Sénat reçoit un Message du gouverneur.

Sur motion de M. Brusle, le Sénat se retire en séance exécutive.

La séance étant terminée, les portes sont ouvertes, et, sur motion du sénateur Cage, le Sénat s'ajourne à demain à midi.

CHAMBRE.

L'orateur appelle la Chambre à l'ordre à midi et demi.

M. Pierson, de Natchitoches, présente une pétition de M. C. Chapelin, ex-juge du 9me district judiciaire. Le pétitionnaire allègue qu'au mois de mai 1865, il fut élu et dûment qualifié juge de Natchitoches, et que six mois après, il fut destitué par le général Von Auder, commandant des troupes fédérales de l'endroit.

Il prie donc l'Assemblée Générale de passer une loi qui autorise le trésorier d'Etat à lui payer une somme de deux mille piastres, pour les services qu'il a rendus pendant les six mois de sa magistrature.

La pétition est référée au comité des réclamations.

Les deux chambres se réunissent pour procéder à l'élection du sénateur au congrès.

La candidature de M. Muse est retirée, et sont proposés MM. Warmoth, Jonas, McConnell et le colonel Tucker, de Ste-Marie. Le vote donne le résultat suivant: Warmoth 28, Jonas 19, McConnell 14 et Tucker 4. Aucun des candidats n'ayant reçu un nombre suffisant de voix, l'élection est renvoyée.

Le sénat se retire dans sa salle et la chambre s'ajourne au lendemain.

Pseudo-Législature.

SÉNAT.

Séance du 31 Janvier.

Le bill pour établir un inspecteur de chemins de fer et de canaux est envoyé à l'impression.

Par M. Brewster—Un bill divisant l'Etat de la Louisiane en six districts congressionnels.

Par M. Butler—Un bill rappelant et modifiant un acte pour protéger la santé de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour désigner un local au débarcadère de bestiaux et aux abattoirs, et pour incorporer la compagnie des abattoirs "Crescent" du 8 mars 1869.

Le bill est déposé suivant le règlement.

Par M. Kelso—Un bill rendant les paroisses de l'Etat responsables des dommages causés par la populace ou les sociétés secrètes aux individus dans leurs biens, et pour faire de la responsabilité une réalité.

Référé au comité judiciaire.

Le bill élargissant la juridiction des Cours de paroisse est ajourné indéfiniment.

Le bill relatif aux contributions à lever par la Banque des Citoyens de la Louisiane, passe.

Le bill de secours pour Charles H. Walker, autorisant l'émission, en sa faveur, d'un bon de mille piastres, par l'auditeur d'Etat, à la condition de donner à l'Etat une garantie pour la même valeur, passe.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE.

Le comité des élections contestées fait son rapport dans l'affaire de P. Jones Yorke, de Carroll, contestant le siége de G. C. Benham, représentant la dite paroisse.

Le rapport de la majorité recommande que M. Benham soit confirmé dans son siége, tandis que le rapport de minorité reconnaît à M. Yorke le droit légal de litige.

Une motion étant faite d'adopter le rapport de majorité, des objections sont soulevées.

Après une courte discussion le rapport de minorité est déposé sur le bureau et le rapport de majorité est adopté.

Comité des Réclamations.—Rapport favorable sur le bill de secours pour l'imprimeur d'Etat, biffant les mots "trente mille piastres" et mettant à la place "vingt mille piastres."

Le bill ainsi amendé passe.

Comité judiciaire.—Rapport favorable sur le bill du Sénat pour punir les extorsions officielles. Envoyé à l'impression.

Le bill incorporant la compagnie du chemin de fer Central en Louisiane subit sa troisième et dernière lecture et est adopté par un vote viva voce.

La Chambre alors s'ajourne à demain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

James Lewis, qui remplit les fonctions d'administrateur du département des améliorations, à l'Hôtel-de-Ville, a reçu une communication très curieuse, signée par un certain Williams, président d'un club radical quelconque, dans laquelle on donne à entendre clairement au pauvre Lewis, qui n'en peut mais, qu'il s'est trompé complètement dans le choix des différents employés de son département, et que ses constituants sont mécontents de lui.

Williams se plaint aussi que l'administrateur, que ses amis et lui ont élevé au pouvoir, a donné certaines places lucratives à des démocrates et à des rebelles, et cela au détriment des bons républicains; il menace, par conséquent, l'audacieux Lewis des foudres de son parti, s'il ne revient pas promptement sur sa première détermination.

Décidément, la discorde est dans le camp des radicaux. Ils se menacent mutuellement, ils s'injurient et ils se déchirent, que c'est une bénédiction!

Nous savons de source certaine que les taxes et les licenses de la ville pourront être payées, comme par le passé, en certificats et en mandats métropolitains.

Le juge Durell a donné à entendre à l'avocat de la ville, que l'ordre de la Cour de Circuit, accordé à la demande de M. J. Hrette, défendant à M. Schneider, administrateur du département des finances, de recevoir des certificats et des mandats métropolitains, avait été lancé par mégarde, en quelque sorte; et que cet ordre serait rappelé aussitôt que l'avocat de la ville jugerait convenable de le demander.

Une motion a été faite à cet effet, et le juge Durell se prononcera, probablement, lundi.

On commence à se rendre compte, maintenant, des pertes immenses causées par l'incendie de jeudi soir.

La maison de M. J. Doll, située au No 184 rue Tchoupitoulas, et la raffinerie de MM. Thomson & Co., faisant face à la rue Commerce, entre les rues Julie et St-Joseph, ont été entièrement détruites et il n'en reste plus que des débris noircis. Toutes les maisons comprises dans le carré borné par les rues Commerce, Tchoupitoulas, Julie et St-Joseph, ont été plus ou moins endommagées par les flammes et par l'eau.

Les pertes sont évaluées approximativement, comme suit:

La maison de M. Doll, estimée à $5,000, et assurée pour $3,000 à la Compagnie Hibernia.

La raffinerie de MM. Thomson & Co., estimée avec les machines, le sucre et les mélasses à $400,000; assurée pour environ $280,000 dans différentes compagnies de la ville, et pour $150,000, à peu près, dans des compagnies étrangères. On a réussi à sauver un certain nombre de boucauts de sucre et de barils de mélasse; ce qui réduirait les pertes de près de $150,000.

La grocerie de M. Gannon, au No 188 rue Tchoupitoulas, a été endommagée par l'eau. Ses pertes s'élèvent à $1,000 et sont couvertes par une assurance de $3,000 à la Compagnie Hibernia.

La maison garnie de madame Convers, au No 126 rue Tchoupitoulas, a été également endommagée.

Les meubles estimés à $500 ont été partiellement détruits.

Il y a encore beaucoup de confusion à l'égard de ce grand incendie. On ignore toujours quelle a été l'origine du feu.

M. Thomson, qui se trouve en ce moment à la Havane, a reçu par le télégraphe la nouvelle du désastre. Il arrivera prochainement à la Nouvelle-Orléans.

Deux donzelles, nommées l'une Kate Love et l'autre Carrie Lee, éprises toutes deux d'un sénateur du Mechanics Institute, se sont prises de querelle hier matin au coin des rues Dryades et Perdido, et se sont disputées, les armes à la main, les affections du Lovelace à peau d'ébène qui siége à la pseudo-législature du juge Durell.

Après s'être distribué mutuellement force horions, Carrie Lee a donné un petit coup de couteau à sa rivale Kate Love. L'affaire s'est terminée là.

Nous recevons du Club Social de Lee une invitation à un bal travesti qui sera donné ce soir, au "Harmony Hall", au coin des rues Bienville et Passage de la Bourse.

Nous prions M. V. Dejoux, président du comité d'invitation, de vouloir bien agréer nos remerciements.

Un incendie s'est déclaré vers deux heures et demie, hier après-midi, dans une cuisine en bois, située au No 72 de la rue Prytania, habitée par madame Kelly et appartenant à François Prestier.

La bâtisse a été entièrement détruite ainsi qu'un hangar en bois qui se trouvait à côté.

Les pertes sont évaluées à $300 environ et ne sont couvertes par aucune assurance.

L'origine du feu est inconnue.

Un second incendie s'est déclaré vers quatre heures, hier après-midi, dans une maison en bois, sise au No 41 rue Sorapuru, appartenant à John Robinson et habitée par lui.

Le feu a été éteint aussitôt.

Les dommages sont peu considérables et ne s'élèvent pas à plus de $100.

TEMPERATURE.—31 janvier 1873. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	36	2
12 M.	60	15
3 P. M.	65	18
6 P. M.	58	14

LOUISIANE.

TROUPES A SHREVEPORT.—Les journaux de Shreveport nous apprennent qu'il est arrivé dans cette ville, il y a quelques jours, un officier qui venait voir s'il était nécessaire d'y placer un corps de troupes, et ils expriment à ce sujet l'étonnement que fait naître en eux une pareille démarche. En effet, le gouvernement américain n'a jamais eu besoin de garnison à Shreveport. Pour qu'il songe à y envoyer des troupes en ce moment, il faut que nos relations avec le Mexique ne soient pas des plus amicales. En cas de rupture, Shreveport serait une étape vers la frontière mexicaine.

—Une rencontre à l'épée vient d'avoir lieu sur la frontière belge entre M. D...., rédacteur du Paris-Journal, auteur d'une curieuse série de portraits sur les magistrats du 4 septembre, et M. Georges Bourdon, ancien procureur de la République, avocat à Lille.

M. Bourdon a reçu une blessure qui ne met pas sa vie en danger.

EPOUVANTABLE ACCIDENT.—On écrit de Bastia, à la Gazette des Tribunaux:

Un affreux malheur vient de jeter la consternation au sein de la population de la commune d'Albertacce, canton de Calacuccia.

Le 28 décembre, vers quatre heures, la dame Françoise Albertini venait de rendre le dernier soupir dans une chambre du deuxième étage de sa maison d'habitation. Le prêtre qui l'avait assistée se retirait avec tous les hommes qui se trouvaient dans la chambre.

Suivant l'usage local, les parentes et les voisines affluent alors dans la chambre mortuaire pour faire la toilette de la morte.

Tout-à-coup un craquement se produit, le plancher en bois cède et s'écroule, entraînant tout ce qu'il y avait dans la chambre. Le plancher de la chambre correspondante du premier étage est lui-même défoncé, et tout est précipité dans l'écurie. Des cris affreux se font entendre, puis tout se tait. On accourt et l'on assiste au spectacle le plus navrant; dix-neuf femmes étaient mortes étouffées sous les décombres, à côté du cadavre de Françoise Albertini; huit autres étaient évanouies, elles n'ont pas tardé à reprendre leurs sens; leur vie ne paraît pas en danger. Rien ne peut donner une idée de la désolation qui règne à Albertacce, où chaque famille a perdu quelques-unes de ses membres.

Avis.

On demande un homme pour conduire une charrette et vendre en ville des liqueurs et du vin. S'adresser au No. 271, Post office. De bonnes références seront exigées. 30 janv—3t

Décédé le 31 janvier 1873, à cinq heures du matin, à l'âge de 41 ans, CUTHBERT H. SLOCOMB. Les amis et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures. Le convoi partira de Christ Church, rue du Canal.

Les Directeurs de MECHANICS' AND AGRICULTURAL FAIR ASSOCIATION de la Louisiane se réuniront, au Christ Church, rue du Canal, à trois heures P. M., aujourd'hui (samedi), pour assister en corps aux funérailles de C. H. SLOCOMB, ex-premier vice-président du Board. L. HOMES, Secrétaire.

Décédé, hier matin, à 9 1/2 heures, à l'âge de 35 ans, JEAN RAMON THEODORE MORANO. Les amis et connaissances des familles Morano et Kellermann, ceux de ses beaux-frères MM. Contrère et Soraiguet et de son gendre M. Pontenberta; ainsi que les membres du bataillon d'Orléans, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi 1er février, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, à l'encoignure des rues Frenchmen et Moreau.

Honneurs funèbres.—Association de Tambour du Bataillon d'Artillerie.—Nouvelle-Orléans, 1er février 1873.—Les membres de l'Association sont invités à assister à l'enterrement du capitaine J. R. THEODORE MORANO, membre de la direction, âgé de 35 ans, décédé le 31 janvier dernier. Le convoi partira de la résidence mortuaire, encoignure Français et Moreau, aujourd'hui, à 4 heures P. M.

M. A. CALONGE, Secrétaire. D. AUGUSTIN, Président.

TAPIS ET RIDEAUX.

17 Chartres...A. BROUSSEAU...17 Chartres. IMPORTATEUR ET MARCHAND En Gros et en Détail DE TAPIS. TOILE CIRÉE pour parquet, NATTES, STORES, RIDEAUX Dentelle, MATÉRIAUX pour Meubles et GARNITURES, etc., etc.

Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé.

Ce Sirop est un médicament déposé, longtemps accepté pour toutes les maladies de la poitrine et du poumon, dont l'efficacité a été consacrée par plus de quarante années d'expérience, et qui a toujours produit les effets les plus bienfaisants dans tous les cas de rhume, de toux, d'asthme, de bronchite, de laryngite, d'irritation, d'inflammation de la gorge, de l'estomac ou de l'intestin, de crachement de sang, de coqueluche, etc., etc., etc. Il est très agréable au goût et ne fermente jamais, ce qui est une grande économie pour le consommateur.

PRIX, UNE PIASTRE LA BOUTEILLE.

—A vendre par—

Wheelock, Finlay & Co., Rail & Lyons, E. J. Hart & Co., Frederickson & Hartz, A. Montedon & Co., T. K. Finlay, H. Curtius, G. J. Montagnie, G. Meyer, St-Cyr Ponrcade, Alois & Ghasel, Stenedom, Pinchon, Jurisiewicz, et en général par tous les principaux pharmaciens.

E. F. DUCONGÉ, Propriétaire, No 39, Rue de Chartres. 12 janv—1m—PP—vdo

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴ Loge St-André No 4, sous la jur. du Sup∴ Cons∴ de la Louisiane. Les membres de cette Loge et André sont priés d'être ponctuels à la tenue du 1 février prochain, à 4 1/2 heures du soir, pour l'initiation de plusieurs profanes. Les FF∴ de la jur∴ sont frat∴ invités à y assister. Par mandement du V∴ M∴ A. BERTEL. Geo. Ed. Happ, secrétaire. 1er fév—3

Western Union Telegraph Company.

REDUCTION DE TAXE.

A DATER du 1er février, le prix le plus élevé des messages de dix mots, transmis de tous les bureaux sera de $2 50, mais les messages envoyés transmis de Nevada, de la Californie, de l'Orégon, du Territoire de Washington et de la Colombie Anglaise coûteront $3 75, et le surplus en sera réclamé ici, sur livraison. DAVID FLANERY, Surintendant. 1 fév—3t

Ouverture de Restaurant.

M. JULES MARCHAL a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il ouvre aujourd'hui, 1er février, un restaurant au No 10 de la rue Union, entre St Charles et Carondelet. Il sollicite la bienveillant patronage du public; il annonce avec plaisir qu'il servira à ses nouveaux clients des repas somptueux et d'excellents vins à des prix plus modérés que partout ailleurs. 1er fév—3

Demande de Pension.

Un monsieur, récemment arrivé, et désirant apprendre le français, voudrait prendre pension dans une famille française en créole. S'adresser par lettre à R. S., bureau de l'"Abeille." 1 fév—3t

Couturière en Linge.

Une jeune fille Française désire trouver une place de couturière en linge dans une famille américaine. S'adresser Poste restante, aux initiales M. R. 1er fév—3t

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—FÉVRIER 1873.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs parents ou amis sont priés d'en donner avis au Consulat:

Base Adèle (Mme Vve), Lucière Louis et Pierre, Camagni Vincent, Malleville Jean, Cassanave Jn Bernard, Martin Joseph, Cassanave Vincent, Macaulay Henri, Cosme (Mme Vve) née Bender, Macaillard Guillaume, Castera (Mme) née Daguerre, Madelon (le Dr), Doumingue Baptiste, Orange (le capitaine), Estrade Jn Baptiste, Rougieux Amand, Goumant Auguste, Ruillon Maurice, Gobaut (Mme Vve) née Brenhar, Saint Jn Michel, Guillet Martin, Sum Jn Marie, Gibertes Etienne, St Martin Nicolas (Mlle), Gibertes Théodore, Salvo Joachim, Hurbant Marc, Tascque Jean, Hamon Gustave Arsène, Tourette Ferdinand (le Dr), Huet Alexander, Viel André, Edouard, Vallon Jules (commandant), Jobert Eugène dit Valentin, Virginie Françoise (Mme), Junouneau, Vogt Louis Victor.

La Chancellerie du Consulat de France, dans rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Archiconfrérie des Mères Chrétiennes.—La Fête de la PURIFICATION DE LA STE VIERGE, étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à 8 heures, dimanche, 2 février.

Un Grand Bal de Famille —AURA LIEU— DIMANCHE, 2 FÉVRIER 1873, Au salon de l'IMPÉRIAL, situé aux Abattoirs. Orchestre de premier ordre. N. B.—Les chars de la rue Lamphine et Bonne partent leur station à la porte de l'Impérial. 31janv—3t

Fred'k Wm. Luttgen, (Autrefois de la maison Wm. H. Teale & Co.) MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES. 199........Church street........199 NEW YORK.

SOLLICITE des consignations et offre ses services pour l'achat de TAPIS LAINES, MARCHANDISES SÈCHES et de toutes marchandises en général. Références: MM. Aug. Belmont & Co., banquiers, 19 et 21 Nassau st., New York; MM. Keller & Thebaud, 88 Broadway, New York; M. Charles Kennen et G. F. Blancard, Nlle-Orléans. 31janv—1m—dim jou sam

Demande.

On demande UNE DOMESTIQUE blanche pour faire le ménage et aider à coudre, pour une famille de trois personnes. S'adresser au No 166, rue du Canal, entre 10 heures et midi. 31 janv—3t

Nourrice.

UNE femme blanche (Mexicaine) qui vient de perdre son enfant, désire se placer comme nourrice dans une bonne famille. Elle ne fera aucune objection pour aller à la campagne ou pour voyager. S'adresser rue des Ursulines No 68, au premier. On donnera des recommandations. 31 jan—2

Pommes de Terre pour Plant.

300 barils Rose hâtive. 200 " Goodrich hâtifs. 150 " London Ledys. 200 " Jackson Whites. 200 " Peerless. 200 " Peach Blow. 200 " Peerless. 200 " Pink Eyes. 150 " Pommes.

Débarqués du Ciotat, du Western Metropolis, du navire Putnam, du bateau à vapeur Shannon et du chaland. Les marchands de la ville et de la campagne, qui désirent avoir de l'excellent plant, feraient bien de venir examiner notre stock avant de s'adresser ailleurs. Le choix de pommes de terre pour plant est l'objet d'une attention spéciale. JOS. KELLER, Aux Nos 35 et 40 de la rue Poydras, coin Nouvelle-Levée.

Charbon de la grosseur d'un œuf. TROIS-CENTS TONNEAUX. A vendre au détail à des prix réduits.

AVIS de cette la cons.... garantie, nous avons réduit le prix de cet article, seulement à UNE PIASTRE ET 50 CENTS LE BARIL, rendu à domicile. Ce charbon brûle facilement dans le fourneau d'autres charbons bon pour l'allumer. Il est excellent pour les familles et pour les fourneaux de bateaux à vapeur. On prendra des arrangements particuliers avec les acheteurs en gros.

RAYNER & TOOMER, 188 rue Poydras. 31 janv—6t Près de la rue des Magasins.

TIRAGE DE L.... Grande Loterie d'Objets d'Art, —AU PROFIT— DE LA FOIRE DIOCÉSAINE, Sous le patronage de Mgr. l'Archevêque.

CETTE Loterie, de 5000 billets seulement, qui offre 25 lots gagnants d'une valeur totale de plus de 1000 piastres, sera tirée jeudi prochain, 6 février, en présence de Mgr. l'Archevêque, aux bureaux du Propagateur Catholique.

Le premier numéro sortant gagnera une boîte d'orfèvrerie française d'une valeur de $400; le second numéro sortant gagnera deux tableaux d'une valeur de $110, et le troisième et quatrième numéros gagneront chacun une montre de dame, en or, valeur $60. Les numéros suivants gagneront des lots de valeur artistique.

Prix du Billet: 1 piastre.

En vente au No 264, rue de Chartres, au bureau du "Propagateur Catholique." 25janv au 6fév

Le plus Grand Progrès du Siècle. $500,000 TOMBOLA A LOTS D'ARGENT. $100,000 pour $10 seulement.

En vertu d'une loi spéciale de la Législature, du 26 mars 1871, les Directeurs annoncent le Troisième Grand Concert au profit de la Bibliothèque Publique du Kentucky, à Louisville, Ky., le Mardi, 8 Avril 1873.

Les premiers artistes de toutes les parties du pays ont été engagés, et dix mille cadeaux représentant la somme d'un demi-million de piastres en monnaie courante seront distribués parmi les porteurs de billets.

LISTE DES CADEAUX:

Un Grand Cadeau de	$100,000
Un Grand Cadeau de	50,000
Un Grand Cadeau de	25,000
Un Grand Cadeau de	20,000
Un Grand Cadeau de	10,000
Un Grand Cadeau de	5,000
24 Cadeaux de $1,000	24,000
50 Cadeaux de 500	25,000
80 Cadeaux de 400	32,000
100 Cadeaux de 300	30,000
150 Cadeaux de 200	30,000
590 Cadeaux de 100	59,000
9,000 Cadeaux de 10	90,000

Total, 10,000 Cadeaux, tous comptant $500,000

Pour faire face aux frais de ce Concert, il sera émis cent mille Billets, mais pas davantage. Un en a déjà vendu une grande partie.

PRIX DES BILLETS:

Billets entier, $10; demi-billets, $5; quart de billet, $2.50. Onze billets entiers pour $100. Il ne se fait aucun escompte sur les ordres de moins de $100.

Il n'y a pas de cadeaux plus convenables que des Billets pour ce Banquet de la Fortune. Il n'y en a pas qui soient susceptibles de produire des résultats plus satisfaisants.

Le but qu'on se propose en donnant ce quatrième Concert est d'agrandir et de doter la Bibliothèque de Kentucky, qui, par la loi qui autorise le Concert, donne à son profit, doit être à jamais ouverte à tous les citoyens de chaque Etat. Le Concert sera dirigé de la même manière que les deux premiers. Les détails complets sur le mode de tirage, sur les paiements, et des renseignements qui mettent chacun à même de comprendre le plan se trouvent dans une circulaire qu'on délivrera aux personnes qui la demandent. La direction entière de l'entreprise a été confiée à l'Hon. Thos. E. Bramlette (ancien gouverneur du Kentucky), à qui doivent être adressées toutes les communications relatives au Concert.

R. T. DURRETT, Président. W. N. HALDEMAN, Vice-Président. JOHN S. CAIN, Secrétaire de la Bibliothèque Publique du Ky. FARMERS' & DROVERS' BANK, Caissier.

Les Billets sont actuellement en vente. Toutes les demandes d'agences, de circulaires, d'informations, etc., seront l'objet d'une attention immédiate si elles sont adressées à

THOS. E. BRAMLETTE, Agent de la Bibliothèque Publique du Kentucky, à Louisville, Ky. 31 janv—3m sur jeudi sam

Avis Médical Important.

Le Dr E. de F. CURTIS, auteur de "Manhood," — essai sur le mariage, &c.

A l'honneur d'annoncer à ses clients du Sud qu'en cas important il s'appelle d'un mois. Ils pourront le consulter

Au No 9 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane,

tous les jours, de 10 heures du matin, à 1 heure de l'après-midi et de 6 à 8 heures du soir; le dimanche, de 11 à 1 heure.

Il annoncera vingt ans au traitement des MALADIES NERVEUSES PROVENANT DE LA DÉBILITÉ PHYSIQUE, DE L'ÉPUISEMENT, DES ABUS ET D'AUTRES AFFECTIONS.

Il s'adresse particulièrement aux personnes qui ont été les victimes de ces maladies connues ou fait plus de mal que de bien. La méthode, comme toutes les autres découvertes, est progressive et découverte, chaque méthode de guérison remédiée.

Le traitement du Dr E. de F. CURTIS est tel qu'on peut seulement il soulage sur-le-champ, mais il guérit d'une manière radicale.

Le "Medical Times" s'exprime ainsi: Le système du Dr E. de F. Curtis, résultat de vingt années de pratique heureuse, diffère de tous les autres et se recommande aux malades, pour lesquels il est la seule source de guérison. Rien dans ses déclarations incrédibles est cité de la renommée du docteur.

MANHOOD. (Virilité.)

(Deux cents éditions.)

Ouvrage revu et corrigé par le Dr F. Curtis, M. D. F. R. C. S., &c.

Aussi chirurgien des confluagents turcs.

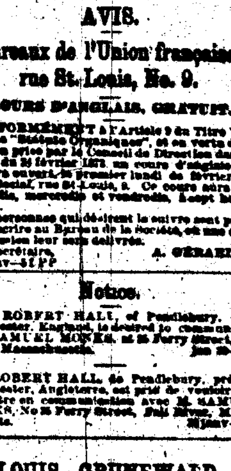
Trente-ans sur la cause et la guérison d'un déclin prématuré. L'auteur y explique comment en peu et comment on reconnaît le mal, il y indique les obstacles au mariage, le traitement qui demeure l'absence de vitalité, etc. Il y donne en fin le fruit de vingt-ans de pratique et de succès. "CURTIS ON MANHOOD.—De la virilité, par Curtis.—Il n'est personne, dans la société qui ne soit forcé de voir l'utilité de cet ouvrage."—Times de Londres.

CURTIS ON MANHOOD.—Les jeunes gens devraient lire cet ouvrage pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne peut faire de mal à personne.—Medical and Surgical Review de Londres.

Prix: 50 cents, par la poste, en s'adressant à l'auteur, le Dr. E. de F. CURTIS, No 9 de la rue des Remparts, Nouvelle-Orléans.

Le Dr. Curtis traite encore auprès des maladies qui lui ont écrit, sur la description des symptômes. Il ne reçoit aucune lettre qui ne contient pas au moins un timbre de la poste. Le docteur étant en ce moment à la Nouvelle-Orléans. 6janv—1m—PP

L. VIPLE,



GANTS ET PARFUMERIE. 50, RUE BOURBON, PRÈS CANAL.

Actuellement en vente un grand choix de Gants de boulant à deux boutons, à 75 cents. 8janv—3m—dMa PP

AVIS. Bureaux de l'Union française, rue St-Louis, No. 9.

COURS D'ANGLAIS, GRATUIT.

CONFORMÉMENT à l'Article 9 du Titre VIII des "Statuts Organiques" et en vertu d'une décision prise par le Conseil de Direction dans la séance du 24 février 1872, un cours d'anglais gratuit sera ouvert, le premier lundi de février, au siége Social, rue St-Louis, 9. Ce cours aura lieu les lundis, mercredis et vendredis, à sept heures du soir.

Les personnes qui désirent le suivre sont priées de s'inscrire au Bureau de la Société, où une carte d'admission leur sera délivrée.

Le Secrétaire, A. GÉRARD. 29 janv—3t PP

Notice.

MR ROBERT HALL, of Pendlebury, near Manchester, England, is desired to communicate with SAMUEL MONKS, at 26 Ferry Street, Fall River, Massachusetts. jan 29—3t

M. ROBERT HALL, de Pendlebury, près de Manchester, Angleterre, est prié de vouloir bien se mettre en communication avec M. SAMUEL MONKS, No 26 Ferry Street, Fall River, Massachusetts. 29janv—3t

LOUIS GRUNEWALD, Au No 129 de la rue du Canal (Bâtisse Touro)

LE plus grand magasin de piano et de musique du Sud.

Instruments de musique en gros et en détail. Seul agent des fabriques de pianos de Steinway, Knabe et Haines. Dépôt pour la vente en gros des pianos de Pleyel, Blondel et Westermayer. Agence pour la vente en gros des orgues de Mason & Hamlin et Treyser. Importation directe d'instruments de musique, cordes, etc. 26janv—1mPP

RESTAURANT VICTOR, 196........RUE CANAL........196 Entre Dauphine et Bourgogne.

A partir du 1er Février:

Dîners à $1 25.

Potage, quatre plats au choix. Dessert, Café, une demi-bouteille de vin.

Déjeuners à 75 cts.

Trois plats au choix. Dessert. Café au Lait, ou demi bouteille de vin. Comme par le passé les personnes qui le désireront pourront se faire servir à la carte, à des prix relativement minimes.

Menu complet extra: Déjeuners de nuit. Papalots, Perdreaux, Choux fleurs, Asperges, Truffes, Poulets, Pommes. On prend des pensionnaires au mois et à la semaine. Salons particuliers. Vu la modicité des prix, toutes les consommations devront être payables comptant. 26 jan—3m

Lost.

AT the 12th Night Revellers Ball, a plain GOLD RING—two (2) names and a date inside. Finder will be liberally rewarded by leaving the same at the office of HOSMER, SNOWDEN & VIOLETT, 182, Gravier street. jan25—1m

Bague perdue.

PERDU, au bal des 12th Night Revellers, une BAGUE EN OR, unie, à l'intérieur de laquelle deux noms et une date sont gravés. La personne qui la rapportera aux bureaux de MM. HOSMER, SNOWDEN & VIOLETT, No 182 de la rue Gravier, recevra une récompense honnête. 25janv—1m

Aux Habitants de la ville et de la campagne.

GRANDE RÉDUCTION de PRIX AU MAGASIN DE VARIÉTÉS COIN ST. LOUIS ET ROYALE.

BRICE SEMBRE,

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, vendra, à grand sacrifice, tout son stock de MARCHANDISES FRANÇAISES, comprenant—

MERCERIE de Paris, Franges soie noire, Guipures, Dentelles, Boutons de toutes sortes, Corsets français, Manchons, Fourrures, Mouchoirs pour dames, unis et brodés, Soies à coudre, Cravates, Cotons pour crochet, Bas pour femmes et fillettes.

Grand choix de GANTS DE PEAU.

BIJOUTERIE JAIS, Eventails pour soirées et mariages, Rubans, Cravates de dames, etc., etc.

Les Messieurs trouveront toujours chez lui un assortiment complet de CHEMISES FRANÇAISES blanches et couleur, Cols toile, Chaussettes, Gilets de peau, Caleçons, Mouchoirs, Foulards de Lyon, Peignes, Brosserie.

Grande variété de Cravates, Porte-Monnaie, CANNES et PARAPLUIES.

PARFUMERIE française garantie.

PANIERS ordinaires, Paniers fins.

JOUETS d'enfants, Voitures, Vélocipèdes, vendus à prix coûtant.

Pour Bals—MASQUES soie, Masques fil de fer, Perles dorées, Perles blanches, Perles couleur.

GANTS blancs bon marché.

Grande spécialité d'EN-TOUT-CAS, DEMI-PARASOLS.

NOTA.—Ombrelles réparées et faites sur commande. 25 janv—3mPP

Avis aux personnes qui paient la taxe de desséchement.

Nlle-Orléans, 29 janvier 1873.

AVIS est donné que le tableau d'assessment pour la taxe de desséchement dans le quatrième District de desséchement situé dans les limites suivantes: le fleuve Mississippi en face, l'Avenue de la Floride dans le fond, l'Avenue Lafayette au-dessus et le Canal des Pêcheurs au-dessous—est achevé et la taxe est maintenant due et doit être payée.

Une copie du tableau est déposée au greffe de la Cour supérieure de District, aux bureaux de l'enregistreur des hypothèques de la dite paroisse et aux bureaux de l'administrateur des comptes de la ville de la Nlle-Orléans. GEO. S. LACEY, Avocat. 29janv 10t

Notice to Drainage Taxpayers.

New Orleans, January 29, 1873.

NOTICE is hereby given, that the tableau of Assessment, for Drainage Tax in the Fourth Drainage District, lying within the following limits to wit: The River Mississippi in front, Florida Avenue in the rear, Lafayette Avenue above and Fisherman's Canal below, has been completed, and payment of such Tax is now required to be made.

A copy of the tableau is on file in the office of the Clerk of the Superior District Court of the Parish of Orleans, in the office of the Recorder of Mortgages in said Parish, and also in the office of the Administrator of Accounts of the city of New Orleans. GEO. S. LACEY, Attorney. 29 jan—10t

AVIS. Bureaux de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 27 janvier 1873.

Par suite des violations réitérées des règlements établis par cette Compagnie pour l'exploitation de ses commerces, avis est donné au public que conformément aux droits qui leur sont accordés dans leur charte, les directeurs, à dater d'aujourd'hui, se réservent le droit de rejeter et d'effacer des livres des vendeurs. A l'arrivée de ces derniers au bureau principal, tous les jeux, et l'argent payé pour les dits jeux sera remis aux vendeurs pour être remboursé aux porteurs des certificats. Les dits jeux rejetés seront lus au public, par les commissaires, sur l'estrade, avant le tirage.

CHAS. T. HOWARD, Président. H. PERALTA, Secrétaire. 29 janv—6PP

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE, Au No. 120 de la rue de la Commune.

Partage ses profits, au comptant, avec les personnes qui s'assurent chez elle ou leur accorde la réduction (rebate) régulière de prime, à leur gré.

Elle assure contre les risques d'incendie, de rivière et de mer, et paie ses pertes de mer à la Nouvelle-Orléans, à New-York, à Liverpool, à Londres, au Havre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés. 9nov—3mPP

SECOND ETAT SEMI-ANNUEL —DE LA— BANQUE NATIONALE MUTUELLE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS, 166, RUE DU CANAL,

A la Clôture des Affaires, Mardi, 31 Décembre 1872.

ACTIF:

En caisse, monnaie courante	$ [illegible]
En caisse, or	[illegible]
Prêts et escomptes	[illegible]
Bons des Etats-Unis, garantissant la circulation	[illegible]
Autres actions, bonds et hypothèques	[illegible]
Dû par les agents de réserves d'achat	[illegible]
Dû par d'autres banques et banquiers	[illegible]
Propriétés foncières	[illegible]
Meubles et installations	[illegible]
Primes sur les bonds des Etats-Unis	[illegible]
Primes sur l'or	[illegible]
	[illegible]

PASSIF:

Capital, payé	$ [illegible]
Surplus	[illegible]
Circulation	[illegible]
Dividendes non réclamés	[illegible]
Dépôts individuels	[illegible]
Profits et pertes	[illegible]
	[illegible]

TOUS LES DÉPOSANTS PARTICIPENT AUX BÉNÉFICES.

Deuxième Dividende Semi-Annuel, Déclaré le 31 Décembre 1872.

6 1/2 pour cent aux actionnaires, 1 1/2 pour cent aux déposants.

PAUL FOURCHY, Président. ALBERT BALDWIN, Vice-Président. JOSEPH MITCHELL, Caissier.

Directeurs:

P. MASPERO, JNO. T. HARDIE, JNO. D. COBB, CHS. LAFITTE, ADOLPHE MEYER, P. POURSINE, ALBERT BALDWIN, PAUL FOURCHY, ERNEST MILTENBERGER. 10 janv—3m—PP

F. MEUNIER, 24........Rue de Chartres........24

A l'honneur d'annoncer aux marchands de la ville et de la campagne, qu'il ouvrira son magasin de gros le 1er février, et qu'il vendra ses marchandises, pour du comptant, AU-DESSOUS DES PRIX DE NEW-YORK. Son assortiment consiste en ARTICLES DE MODES ET FANTAISIE, d'un grand choix de VÉRITABLE DENTELLE et imitation, LINGERIE et ARTICLE BLANC, etc., etc. 31janv—1m

COURS PRATIQUE —de— Lecture musicale (Solfége), PAR Mr. H. DUBOS, A l'Institut de Mme Parent, 80 Rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine.

CE cours aura lieu les lundis, mercredis et vendredis, à 5 heures et demie P. M. Le cours commencera demain lundi, 13 courant. 12 jan. Prix: $2 par mois.

Avis.

PERDU UN CHECK certifié sur la Banque Nationale Mutuelle, daté du 15 janvier 1873, à l'ordre de montants dus ou au porteur, pour la somme de $1676 34 dont le paiement a été arrêté. Celui qui l'a trouvé est prié de le remettre à QUEYROUZE & BOIS, Encoignure Bienville et Vieille Levée. 31janv—1m

CONFISERIE ADOLPHE LEMANNE, 267........Chartres Street........267 Entre Dumaine et Ste. Anne.

2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides pour mariages. Bonbons, fleurs et Cornets pour baptêmes. Fruits du pays cristallisés. Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 28 janv—1 an

R. B. MANNION 20........RUE CARONDELET........20 —Nouvelle-Orléans—

EMET des lettres de crédit pour voyageurs sur MM. N. M. Rothschild & Sons........Londres; " de Rothschild Frères........Paris; " S. M. de Rothschild........Vienne; " M. A. de Rothschild & Sons........Francfort; et tous leurs correspondants. 9janv—3m PP

NOUS DÉSIRONS QUE CHACUN se rende au Temple de Musique de BLACKMAR, No 166 de la rue du Canal et s'assure qu'il trouve le plus grand magasin de PIANOS de la Nouvelle-Orléans, le plus faible loyer et le moins de frais. BLACKMAR vend les meilleurs pianos à des conditions plus avantageuses et à plus bas prix qu'aucune autre maison. 6janv—6 m—MAD

J. A. D'HÉMÉCOURT.

CONFISERIE Avec une Usine à vapeur. J. A. D'HÉMÉCOURT, SUCCESSEUR DE E. TURPIN, 98.... Rue Vieille-Levée.... 98 GRANDE Fabrique de Candi.

CANDIS EN BATONS (Médaillés avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOSENGES, etc., CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX.

Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre H. F. Diehl. TORPEDOES ET FIRE CRACKERS. 18 janv—3m

ASSURANCE.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company, A laquelle l'Etat de la Louisiane a donné une charte. Bureau au coin des rues Carondelet et Gravier.

LES personnes qui désirent s'assurer sont informées que cette Compagnie émet des polices d'assurance de la vie, sur tous les plans approuvés, à aussi bas prix qu'aucune autre compagnie. Aucune police n'est forfaite. Les pertes sont déterminées et réglées avec promptitude et libéralité. JAMES H. LOW, Président. 1 déc—3mPP

Association d'Assurances Mutuelles —DE LA— Nouvelle-Orléans. Bureau, 102, rue du Canal.

QUATRIÈME ETAT TRIMESTRIEL.—1872.—

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le quatrième trimestre de 1872, expiré le 31 décembre 1872.

Primes d'incendie	$317,188 65	
" maritimes	154,388 76	
" de rivières	78,980 91	550,473 34
En mains — primes non expirées	$235,289 14	
Primes remboursées	1,491 65	237,280 80
Primes nettes acquises		$313,143 53
Pertes par les incendies	$61,207 97	
" sur les mers	34,998 01	
" sur les rivières	4,081 19	
Réservé pour pertes non réglées	107,900	
	$260,261 93	
Réassurances	15,273 98	
Compte des dépenses	15,893 13	
Réduction (rebate)	3,704 95	
Profits et pertes	1,025 28	
En plus — 2 1/2 pour cent d'intérêt pour le quatrième trimestre sur le capital payé	22,80	
En moins: Escompte et intérêt	17,571 91	
		4,881 91
		296,880 33
Bénéfices nets		$[illegible]

—ACTIF—

Balance due sur Stock-notes	$97,752 94
En caisse	127,615 05
Billets et effets à recevoir	489,380 57
Actions et Bonds	113,730 88
Propriétés foncières	100,304 60
Primes en voie de collection	7,880 89
Assessement de 65 pour cent sur $922,175,90	199,334 30
Compte suspendu	30 00
Total	$1,169,856 37

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans. C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce septième jour de janvier 1873. G. LE GARDEUR, Notaire public.

RÉCAPITULATION DES QUATRE TRIMESTRES DE 1872.

Primes sur les incendies	$980,739 83	
Primes sur la marine	374,513 80	
Primes sur les rivières	233,081 95	$1,138,335 37
Primes non expirées	235,929 14	
Primes rendues	3,349 16	239,278 30
Primes nettes acquises en 1872		$899,117 25
Pertes, dépenses, réassurances, réfaction (rebate), etc.		
Premier quartier	$169,147 50	
Second do	116,133 43	
Troisième do	72,365 81	
Quatrième do	210,938 23	569,584 95
Profit net de 1872		$313,532 30

PROFITS ALLOUÉS AUX ACTIONNAIRES.

Premier trimestre de 1872, 25 pour cent sur les primes et 2 1/2 pour cent sur l'action.

Deuxième trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action.

Troisième trimestre de 1872, 30 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action.

Quatrième trimestre de 1872, 25 pour cent sur les primes, et 2 1/2 pour cent sur l'action.

A un meeting spécial du Board des Directeurs, qui a eu lieu ce jour, il a été résolu, conformément à l'article Sept de la Charte, de recouvrer immédiatement des actionnaires, un assessement de 65 pour cent sur le montant net des primes acquises pendant le quatrième trimestre de 1872, sujet à assessement, s'élevant à $291,175 99; et il a été également résolu de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé. C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Chs. Cavaroc, Arthur Poincy, Chs. De Buyter, J. Egle, Leon Haas, Jr., F. S. Wiltz, E. F. Mioton, Léon Queyrouse, Wm. Agar, John Rocchi, S. Cambon, J. B. Lavost. 8 janv—3m PP

BITTER DES ARABES, PERFECTIONNÉ, BREVETÉ S. G. D. G.

CE produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate; il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives. 1janv—3m

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

NORMAN & REISS. Nos. 121 & 123 rue de la Vieille - Levée.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE

ON Y FABRIQUE CONSTAMMENT: Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crême, Toute espèce de Candis nouveaux, Candi Star, Candi amer (Horehound), Candi cocoanut, Candi flat, Popping Kisses américaines, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Bonbons, Dragées fines;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cornets de toutes grandeurs, Papillotes en papier, Papillotes or et argent, Toute espèce de Fleurs, Cornets d'abondance, Pièces de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE: FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works! ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHTS, FLYING PIGEONS, TOURBILLONS, FIRE CRACKERS.

PRIZE BOXES. BON TON, SANTA CLAUS, CASH PRIZE BOX, NOVELTIES, LITTLE SHOO FLY, SHOO FLY. A vendre par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée. 1er oct. 1872—1an PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

31 JANVIER 1873, Classe No 26.

35 38 66 29 19 74 40 20 [illegible] 62

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans une des salles de la Compagnie. Certifié par nous, ce 31 Janvier 1873. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. Les déclarations des tirages précédents...

H. CLOSTERMANN. JEAN BAYLE. CLOSTERMANN & BAYLE, IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes.

La maison la plus ancienne à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des marchandises... L'un des associés est constamment en Europe pour les achats, ce qui permet à la maison de les vendre à des prix qui défient toute concurrence. 26 sept—1an PP

Avis Important aux Dames.

DANS le but de clore notre stock de CHAPEAUX D'HIVER, nous offrons le grand avantage de les faire GARNIR par notre modiste sans prix extra. LOUIS GEO. ASBURY, Articles de Modes et de Fantaisie, No 1... rue Royale. 26 jan—1m

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, écrasés en morceaux et broyés en poudre. A. THOMSON & CO., No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur par de la Louisiane, raffinerie de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO., No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marque "Golden Louisiana," "Chalmette," "Crescent." A. THOMSON & CO., No 40 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils. A. THOMSON & CO., No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.

SUCRES ETRANGERS de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses. A. THOMSON & CO., No 40 de la rue Tchoupitoulas. 1 oct—1an

J. SAGET, Armurier, 198........Rue de Chartres........198

Chez nous de fusils bien connus de la fabrique française, fusils, etc., de F. F. ... Carabines, Revolvers ... et Cartouches... Articles de Munitions... SAGET.

Propriétés à vendre et à louer.

DISSOLUTION DE SOCIETE. Moulin à scies à vendre.

LA société ci-devant existant entre ... PETIT ... est dissoute ... à vendre le moulin ... situé dans ... la Louisiane ... cause de départ ... moulin en parfait état de travail ... le matériel complet ... subséquemment indiqué. 31janv—1m PITALUGA & ...

A Vendre,

Pour cause de maladie du propriétaire, LE "CRYSTAL PALACE SALOON AND LODGING HOUSE," actuellement qui est bien connu, situé au coin des rues ... et Chartres. Pour les détails s'adresser sur les lieux. 29 jan—1f

A Vendre, —POUR CAUSE DE DÉPART—

UN CAFÉ (Coffee House) très bien situé, dans le 3me District, faisant face au Marché Français. Les termes, faciles. S'adresser sur le lieu, No 207, rue Vieille Levée. 5janv—1m

A Vendre,

Une belle maison, de construction moderne, avec une petite ferme de ... arpents, jardin, verger, poulailler, chevaux, voiture, meubles, instruments aratoires, etc. située sur la rivière Tchefuncte, entre Madisonville et Covington, à quatre ou cinq milles de Mandeville. Pour les conditions s'adresser au bureau de l'Abeille.

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, entre Bienville et la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrances, au moyen du protoxyde ou gaz hilarant.